PLR
Les Libéraux-Radicaux
Vaud

# Vaudois!

N°6 - 1er octobre 2025

Le média d'opinion libérale-radicale

# Police, prisons et justice sous tension

La police lausannoise s'est retrouvée au cœur de nombreuses tensions en l'espace de quelques semaines. De la capitale vaudoise aux établissements pénitentiaires, de la formation à Savatan aux enjeux fédéraux, les choix à venir dessinent le visage de la chaîne sécuritaire de demain

Pages 4-6

Keystone/Laurent Gillieron

**Opinion**
Budget: rigueur et réforme pour le Canton

Page 3

**Ma Section**
Aigle prend son envol pour les élections

Page 13

**Portrait**
Mélanie Wyss, syndique de Morges

Pages 14-15

# Rappeler l'évidence

Par
Nasrat Latif
Rédacteur en chef

La police fait son travail. Et même très bien dans l'immense majorité des cas – mieux encore si l'on tient compte des conditions parfois extrêmes dans lesquelles elle évolue. L'écrasante majorité des agents fait aussi preuve d'un professionnalisme irréprochable. Certaines vérités méritent d'être rappelées. D'autres doivent être dites sans tabou.

Les élus communaux, cantonaux et fédéraux que nous avons interrogés pour notre dossier sur la sécurité *(lire en page 4)* le rappellent: la sécurité n'est pas une option. C'est un droit fondamental. Et ce droit implique non seulement des moyens, mais aussi une légitimité. Si la confiance dans la police venait à se fissurer, c'est tout l'édifice de l'autorité publique qui se fragiliserait.

Tâche régalienne par excellence, la police détient le monopole de la violence légitime. Elle est le visage de «l'Institution», de l'autorité, de l'Etat. Le rappeler éclaire sous un autre jour les attaques dont elle fait l'objet. Les *anti-flics*, pour partie en tout cas, sont des anarchistes. En ce sens, la contestation de l'autorité a toujours existé mais, comme le relèvent plusieurs de nos interlocuteurs, un élément nouveau amplifie aujourd'hui ce phénomène: un sentiment d'impunité grandissant face aux criminels. Cette impunité alimente la défiance envers les institutions et pousse une partie de la population à se demander si la justice est encore en mesure de protéger les honnêtes gens.

Les délinquants sont arrêtés, déférés devant la justice puis relâchés, faute de places de détention. Une impunité d'autant plus choquante qu'il s'agit parfois de cas de viols ou de vols qualifiés. «Les concernés l'ont bien compris», nous confie Jacqueline de Quattro, l'air désabusée, avant de comparer la situation à celle d'un hôpital qui refuserait de soigner des malades, faute de lits.

Pendant ce temps, les policiers restent en première ligne. Sur le terrain. En contact direct avec les criminels de tous horizons et leurs nombreuses victimes. Ce que les «affaires» médiatisées ne disent pas, c'est qu'un immense travail de fond a été mené ces dernières années dans les corps de police pour mieux accueillir et accompagner les victimes, les écouter, les orienter et leur permettre de mieux se relever. Des formations sur la gestion de crise, la prise en charge des violences domestiques et l'écoute active ont profondément transformé les pratiques et professionnalisé la réponse sur le terrain.

Quiconque s'est déjà retrouvé en situation de détresse sait l'importance d'une prise en charge humaine et empathique: agression, accident, vol, cambriolage... Dans ces moments, les victimes – nous toutes et tous, potentiellement –, la majorité écrasante et silencieuse, savent que derrière les uniformes se trouvent des femmes et des hommes qui ont choisi un métier exigeant et dangereux, devenu ingrat.

Publicité

## SOMMAIRE

**Florence Bettschart-Narbel**
Budget 2026 — Page 3

**Actualité**
La situation sécuritaire — Pages 4-6

**Pascal Broulis**
Politique ferroviaire — Page 7

**Parti pris**
Rentrée parlementaire — Pages 8-9

**Carnet de campagne**
Nicolas Riesen — Page 10

**Ma section**
Aigle — Page 12

**Anouck Saugy**
Mesdames, engagez-vous! — Page 13

**Portrait**
Mélanie Wyss, syndique de Morges — Pages 14-15

**IA Point comme nous**
Sarkozy Bonaparte — Page 16

# Rigueur et réformes contre les illusions de la gauche

Par
Florence
Bettschart-Narbel
Présidente PLR Vaud,
Députée

Le projet de budget 2026 du Conseil d'Etat met en lumière une réalité alarmante: les finances vaudoises s'enfoncent dans le déficit, avec un trou annoncé de 331 millions. Ce n'est pas une fatalité, mais le résultat de choix politiques de la majorité précédente. Il faut toutefois être clair: ce gouffre n'est pas dû aux baisses fiscales, contrairement à ce que répètent les milieux de gauche. Les recettes cantonales augmentent. Elles n'ont jamais été aussi élevées. Le vrai problème, ce sont les dépenses automatiques qui explosent année après année, sans contrôle: subsides à l'assurance-maladie en hausse vertigineuse, charges de personnel qui progressent mécaniquement avec les annuités et les indexations, subventions distribuées sans

***«Ce n'est pas une fatalité, mais le résultat de choix politiques de la majorité précédente»***

examen critique. Ces décisions, prises sans réelle vision de maîtrise, étranglent aujourd'hui nos comptes, mais ce n'est pas le fait d'une politique fiscale prétendument trop généreuse.

Qui pourrait sérieusement croire que Vaud est un "paradis fiscal"? Notre canton reste l'un des plus chers de Suisse pour les contribuables. Les baisses fiscales récentes ne sont pas un luxe, mais un minimum de respiration pour les contribuables. Sans elles, le pouvoir d'achat s'érode et l'attractivité du canton s'effrite davantage.

***«Le vrai problème, ce sont les dépenses automatiques qui explosent année après année, sans contrôle»***

Le PLR salue la volonté du Conseil d'Etat de prendre des mesures d'économie, qui sont justes et réfléchies. La contribution de crise demandée aux collaborateurs de l'Etat constitue un effort partagé et équilibré, largement supportable. Mais il faut aller plus loin pour retrouver l'équilibre budgétaire. Des réformes structurelles doivent être faites pour avoir un Etat plus agile et qui soit au service des citoyens.

***«Sortir du rouge ne se fera pas en augmentant encore les impôts, mais en mettant fin à la fuite en avant de la dépense»***

Des études sont lancées sur la digitalisation, les subventions, la simplification administrative: elles ne doivent pas rester des rapports poussiéreux. Nous voulons des réformes concrètes et visibles dès le budget 2027.

Nous saluons un autre progrès: un budget plus sincère et transparent, avec des risques réduits de 700 à 200 millions. Cette clarification redonne de la crédibilité à nos comptes, mais elle ne remplace pas le courage politique. Tant que la spirale incontrôlée des charges automatiques ne sera pas stoppée, les déficits reviendront. C'est là que se joue l'avenir financier du canton.

Pour le PLR, le moment est venu de choisir la rigueur, le courage et la responsabilité. Renoncer aux réformes, céder à la tentation de dépenser toujours plus, ce serait condamner notre canton à des déficits chroniques et à une perte de souveraineté financière. A l'inverse, agir avec lucidité et fermeté, c'est préparer un avenir où l'Etat concentre ses moyens d'action sur l'essentiel.

***«Les baisses fiscales récentes ne sont pas un luxe, mais un minimum de respiration pour les contribuables»***

Sortir du rouge ne se fera pas en augmentant encore les impôts, mais en mettant fin à la fuite en avant de la dépense. Le PLR continuera de se battre pour cette voie, la seule qui permette au canton de Vaud de retrouver durablement des finances saines.

# De Lausanne à Berne, la sécurité en question

Par
Nasrat Latif

## Le canton de Vaud se trouve à un carrefour, symbole des défis sécuritaires qui dépassent Lausanne et concernent toute la Suisse. Décryptage des enjeux

La police lausannoise s'est retrouvée au cœur de nombreuses tensions ces dernières semaines: rixe mortelle, décès lors d'interventions, messages racistes révélés dans des groupes privés de policiers et violences urbaines. Malgré ces événements tragiques, le municipal en charge de la sécurité à Lausanne **Pierre-Antoine Hildbrand** l'affirme tout de go: «La cote de confiance envers la police est très élevée», ajoutant que la population a «parfois le sentiment qu'on met tout le monde dans le même panier. Ses agents perçoivent une forme d'injustice par rapport à ce qu'on exige d'elle. Certains sont très sévères avec la police, moins avec les criminels».

La municipale nyonnaise en charge de la sécurité, **Roxane Faraut**, abonde: «Parler de racisme systémique, comme l'a fait le syndic de Lausanne pour qualifier l'ensemble d'un corps, souligne une méconnaissance du monde policier qui se doit, peut-être plus qu'ailleurs, d'être exemplaire».

Plus largement, pour le député **Marc-Olivier Buffat**, la remise en question de la police par certains milieux relève de la perte de confiance envers

> ***«Certains sont très sévères avec la police, moins avec les criminels»***
> Pierre-Antoine Hildbrand

les institutions. Puis de lancer une pique: «Et qui mieux que le Parti socialiste, à Lausanne, représente les institutions ? Si la police est fragilisée, les socialistes le sont aussi. Ils jouent aux pyromanes».

### Retour de la police unique?

A ces aspects s'ajoute l'enjeu de l'organisation avec la question de la police unique qui revient sur certaines lèvres. Le sujet divise. Le député Xavier de Haller, tout comme Marc-Olivier Buffat, le souhaite: «C'est le bon moment. La police coordonnée telle qu'on la connaît aujourd'hui ne devait être que

transitoire. On a dix corps de police avec autant de structures et de commandements. Avec une police unique, on répondrait aussi à l'usure de certains agents sur le terrain».

Une idée que rejette catégoriquement Pierre-Antoine Hildbrand: «Les principales difficultés sécuritaires se trouvent dans les villes-centres et doivent, pour la majorité d'entre elles, faire l'objet de réponses locales. Les villes qui ont perdu leur police reviennent sur leur décision, on le voit en France ou à Genève. Par ailleurs, une police unique impliquerait un engagement financier gigantesque de la part du Canton. On perdrait un temps précieux sur des réformes institutionnelles alors que c'est la situation sur le terrain qui est prioritaire».

### Former les aspirants de demain

L'avenir de l'Académie de Savatan cristallise d'autres inquiétudes. Avec le départ annoncé de Genève et du Valais, et la perspective du futur pôle de

Keystone/Laurent Gillieron

Les aspirants policiers lors d'une cérémonie de serment de la Police cantonale vaudoise (archives)

formation vaudois à Moudon, le défi sera de maintenir l'interopérabilité entre corps tout en garantissant une formation de qualité. Xavier de Haller redoute qu'on fragilise ainsi la capacité d'engagement conjoint lors de grands événements comme le G7 ou le Forum économique de Davos. Mais pas seulement: «On revient vingt ans en arrière. Avoir trois académies différentes sur 150 kilomètres, entre Martigny et Genève, est-ce vraiment pertinent?». Quant à la critique liée à une formation jugée trop militaire par certains, le député lausannois – par ailleurs avocat de certains policiers incriminés – rappelle que «la police reste, qu'on le veuille ou non, une institution hiérarchique».

***«Si la police est fragilisée (à Lausanne), les socialistes le sont aussi. Ils jouent aux pyromanes»***

Marc-Olivier Buffat

**Prisons saturées, chaîne pénale sous tension**

La chaîne pénale vit sous tension. Les établissements pénitentiaires vaudois sont en surcapacité. Marc-Olivier Buffat a déposé un postulat au Grand Conseil pour désengorger les prisons par le recours temporaire à des établissements privés: «Il nous manque de façon récurrente 500 places dans les prisons vaudoises, que ce soit dans la préventive ou dans l'exécution des peines».

Une situation qui dépasse les frontières cantonales, comme le relève la conseillère nationale Jacqueline de Quattro: «Faute de places dans les prisons, on a pratiquement supprimé les courtes peines, transformées en jours-amendes que seuls les honnêtes citoyens acceptent de payer, soit une minorité. C'est une forme d'impunité».

Des délinquants parfois très jeunes, au profil criminel préoccupant, inquiètent particulièrement Jacqueline de Quattro, également vice-présidente de la Commission de la politique de sécurité: «Il y a trente ans, la justice des mineurs traitait des vols de vélomoteurs. Aujourd'hui, elle a affaire à des cas de terrorisme à l'image de cet enfant de 11 ans, arrêté pour avoir tenté de fabriquer une bombe qu'il voulait faire sauter dans son école».

**Nouvelles menaces**

Sur le terrain, la police constate aussi une hausse de la cybercriminalité ou des cambriolages. Ceux-ci touchent particulièrement la région nyonnaise, essentiellement en raison de sa position géographique. Roxane Faraut: «Nous sommes proches de la frontière et constatons l'arrivée de bandes criminelles organisées venues de la région lyonnaise».

## Renforcement de Fedpol

La conseillère nationale Jacqueline de Quattro a obtenu, contre l'avis du Conseil fédéral, une décision en faveur de l'augmentation progressive des effectifs de Fedpol. Objectif : rattraper le retard de la Suisse en matière de densité policière et permettre à la police fédérale de traiter efficacement les enquêtes sur la criminalité grave. Selon le Contrôle fédéral des finances, près de 40 dossiers ont dû être abandonnés début 2025, faute d'enquêteurs disponibles. L'objet est actuellement traité en commission du Conseil des Etats.

En parallèle, l'élue – qui prendra la présidence de la Commission de la politique de sécurité (CSP) le 1er décembre – a également déposé une motion visant à garantir le maintien de tous les critères d'identification dans les systèmes de recherche des suspects de la police.

Une criminalité frontalière qui pose un problème sécuritaire «fondamental» selon **Xavier de Haller**. Faut-il pour autant réintroduire les contrôles systématiques à la frontière? La conseillère municipale nyonnaise s'oppose fermement à cette idée: «Il faut hiérarchiser les sujets politiques. Sans libre circulation, nos hôpitaux ou nos commerces ne tourneraient plus».

***«La sécurité du citoyen doit passer avant le confort du délinquant»***

Jacqueline de Quattro

**Jacqueline de Quattro** relève pour sa part que la criminalité organisée reste globalement discrète. Elle se fait remarquer «quand elle a besoin d'argent en attaquant les bancomats, d'armes en attaquant les armureries ou quand ils blanchissent de l'argent. Dans certaines localités, il y a plus de barbiers et d'ongleries que de clients, personne n'est dupe. Ces cas sont bien connus de la police fédérale».

A quelques semaines de reprendre la présidence de la Commission de la politique de sécurité du Conseil national, l'ex-conseillère d'Etat vaudoise en charge de la sécurité rappelle une évidence, en guise de conclusion: «La sécurité du citoyen doit passer avant le confort du délinquant. Les risques annoncés apparaissent dorénavant au grand jour. La montée de la criminalité, petite ou organisée, a toujours été minimisée».

## Pétition du PLR Suisse

Le PLR Suisse lance une pétition pour demander l'abandon de la directive de Fedpol qui prive les forces de l'ordre de la possibilité de mentionner toutes les caractéristiques utiles, y compris la couleur de peau, lors de la recherche de suspects. La pétition intitulée «La sécurité doit primer sur l'idéologie» peut être signée en scannant le QR Code.

***«Dans certaines localités, il y a plus de barbiers et d'ongleries que de clients, personne n'est dupe»***

Jacqueline de Quattro

Publicité

# Pour une politique ferroviaire forte, qui n'oublie pas la Suisse romande!

Par
Pascal Broulis
Conseiller aux Etats

Le récent exemple de la suppression de la moitié des TGV pour Paris depuis Lausanne pour l'année prochaine démontre de manière flagrante le manque de soutien de la part de la Confédération pour la Suisse romande. En effet, les dernières annonces de la part des CFF concernent principalement la région de Zurich et de Bâle, vers Malmö ou vers l'Italie. La Suisse romande est aujourd'hui le parent pauvre des CFF pour les liaisons internationales.

***«La Suisse romande est aujourd'hui le parent pauvre des CFF pour les liaisons internationales»***

Depuis mon arrivée à Berne, j'ai poursuivi avec vigueur l'engagement de mon prédécesseur Olivier Français dans le domaine ferroviaire. J'ai rejoint le comité de OUESTRAIL dans le but de poursuivre la défense des intérêts romands dans la politique ferroviaire. Lorsque nous avons consulté le nouvel horaire des CFF pour l'année 2026, nous avons pu constater une baisse inacceptable au niveau de l'offre en TGV depuis Lausanne. Avec Mathilde Maillard et Alexandre Berthoud, nous sommes intervenus au Conseil communal de Lausanne, au Grand Conseil et au Conseil des Etats pour dénoncer cela. Toutefois, les autorités fédérales n'entendent pas revenir en arrière. Les usagers seront ainsi durement pénalisés pour l'année 2026 et je crains vivement que l'accessibilité de Paris via Vallorbe soit rendue plus difficile, en raison d'une hausse des prix et de trains affichés complets.

***«A Berne, certains se demandent même si l'une des raisons du manque de soutien à notre coin de pays ne relève pas du fait que depuis 1973, le Département des transports n'est plus occupé par un Romand»***

De concert avec l'action menée par les gouvernements cantonaux, je suis extrêmement sensible aux développements du rail en Suisse romande. Ces prochaines semaines, l'expert de l'EPFZ nommé par le Conseil fédéral devrait rendre son rapport sur les projets d'infrastructures routières et ferroviaires et les classer par ordre de priorité. A ce moment-là, les représentants des cantons romands à Berne et les exécutifs cantonaux devront mener une analyse conjointe pour faire entendre les besoins de la Suisse romande. Car à Berne, certains se demandent même si l'une des raisons du manque de soutien à notre coin de pays ne relève pas du fait que depuis 1973, le Département des transports n'est plus occupé par un Romand.

Je ne partage toutefois pas cet avis. Le conseiller fédéral Albert Rösti s'est montré particulièrement attentif à nos intérêts. J'attends toutefois avec impatience ce rapport sur le classement des projets d'aménagement routiers et ferroviaires qui devrait déterminer le développement de nos modes de transport pour les 25 prochaines années. La Suisse romande vit un développement économique et démographique important, qui permet de créer de la richesse dans notre pays. Il est important que cette croissance soit accompagnée par un développement de nos infrastructures, pour que chacun puisse se déplacer facilement en Suisse romande.

***«Le classement des projets d'aménagement routiers et ferroviaires (...) devrait déterminer le développement de nos modes de transport pour les vingt-cinq prochaines années»***

*Publicité*

# Les parlementaires ont fait leur rentrée

Par
Jérôme Thuillard
Secrétaire général PLR Vaud, Conseiller communal Romanel-sur-Lausanne

Comme les écoliers, les députés ont fait leur rentrée au Grand Conseil. Le 19 août, la journée de nos députées et députés a démarré par la traditionnelle séance de groupe, l'occasion de préparer les premières séances et d'échanger sur les textes à venir.

Au cœur des débats figurera la révision totale de la Loi sur l'énergie. Les commissaires PLR – Nicolas Suter, Pierre-André Romanens, Carole Schelker, Gregory Bovay et Loïc Bardet – ont œuvré pour que le projet reflète les valeurs de liberté et de pragmatisme du parti. Le texte arrive désormais en plénum: la suite au prochain numéro!

## Les interventions de la députation

Revenons à présent sur quelques autres sujets marquants de ces dernières semaines avec, en premier lieu, le loup qui continue de faire parler de lui. La régulation de la meute du Mont-Tendre a été saluée dans un communiqué cosigné par Loïc Bardet, Anne-Lise Rime et Pierre-François Mottier. **Alexandre Berthoud** a interrogé le Conseil d'Etat sur l'utilisation complète des possibilités prévues par la loi et l'Office fédéral de l'environnement pour mener une régulation tant réactive de proactive. Quant à **Laurence Cretegny**, elle a demandé au gouvernement si les 39 chasseurs formés à la régulation du loup devaient être considérés comme garde-faunes auxiliaires.

Notre parti soutient la branche viti-vinicole, passablement mise à mal. Ainsi, notre députée **Florence Gross** a déposé une résolution, acceptée à une écrasante majorité. Face à la baisse de la consommation, il est désormais essentiel de mettre en place une modification du système d'attribution des contingents tarifaires. Alors qu'aujourd'hui les parts de contingent sont attribuées dans l'ordre des dédouanements, il faut que ces dernières le soient d'après la prestation fournie envers la production suisse. En clair: pour chaque bouteille de vin importée, une bouteille de vin suisse doit être commercialisée! Le Grand Conseil apporte ainsi son soutien aux démarches fédérales allant en ce sens. **Maurice Neyroud** a pour sa part obtenu, après le dépôt d'une motion, un moratoire sur les plantations de vignes. Prise en considération immédiatement et donc renvoyée au Conseil d'Etat, elle constitue une mesure d'urgence à même de répondre de manière pragmatique à la baisse de la consommation.

## Elections communales: sollicitez-nous!

Dans de nombreuses sections, la campagne des élections communales est en plein démarrage, quand elle n'est pas carrément entamée. Dans ce contexte, le PLR Vaud est à votre disposition pour vous aider à porter haut nos valeurs. N'hésitez pas à contacter le Secrétariat général si besoin!

Poursuivons avec une question qui intéresse certainement de nombreuses communes: peut-on allonger le délai d'assainissement des buttes de tir situées en zone de protection des eaux souterraines? **Olivier Petermann** répond oui, avec une motion demandant au Conseil d'Etat de prolonger ce délai du 31 décembre 2025 au 31 décembre 2028, minimum.

**Marc-Olivier Buffat** interpelle le Conseil d'Etat sur l'impact des nouvelles taxes douanières américaines, et propose d'utiliser les recettes du projet Globe de l'OCDE pour soutenir les entreprises vaudoises exportatrices. Une pratique déjà en cours dans d'autres cantons comme Zoug et Lucerne.

Enfin, **Nicolas Suter** a déposé un postulat afin de répondre à cette épineuse question: combien cela coûte-t-il de traiter les subventions? En effet, on peut supposer que si la Loi sur l'énergie entre en vigueur, les demandes vont augmenter.

Dès lors, notre chef de groupe demande à l'Exécutif qu'il établisse un rapport portant entre autres sur l'analyse des coûts et l'amélioration des procédures.

Publicité

# Carnet de campagne: le sprint final!

Par
Nicolas Riesen
Président PLR
Arrondissement
d'Aigle

La séquence des élections communales est désormais entamée et le compte à rebours jusqu'au dimanche 8 mars 2026 se fait de plus en plus pressant. En ce qui me concerne, ce sera (déjà) ma troisième campagne communale. De ma petite expérience, un constat me reste: les six derniers mois avant l'échéance sont le sprint final, mais les premiers jalons doivent obligatoirement être posés un à deux ans avant celle-ci.

***«Ce sera (déjà) ma troisième campagne communale. De ma petite expérience, un constat me reste: les six derniers mois avant l'échéance sont le sprint final»***

Recrutement de nouveaux candidats, renouvellement des visages à la Municipalité, constitution de l'équipe de campagne, bilan à mi-législature, sondage auprès de la population, dépôt stratégique au Conseil communal: toutes ces réflexions et actions doivent faire l'objet d'une planification et d'une stratégie mûrement réfléchies et étalées dans le temps.

Lors de ma prise de fonction à la tête de l'arrondissement d'Aigle en 2020, la remarque m'a été faite que nous ne servions pas à grand-chose hors période d'élections cantonales ou fédérales. Mon comité et moi avons dès lors planché sur ce que nous pouvions faire pour changer cet état de fait. La première chose fut de créer un point de contact entre les différents chefs de campagne dans les localités. Nous étions en 2021, les événements présentiels étaient limités, la campagne s'était faite dans des circonstances particulières, cela a alors permis de s'échanger des bonnes pratiques, de susciter des coordinations sur certaines actions ou prises de positions.

Une fois les échéances électorales de 2021 et 2022 passées, nous avons mis en place une série de trois événements automnaux. Le but de ces demi-journées était de permettre aux élus communaux et membres actifs de nos sept sections de se rencontrer et d'échanger. La première édition a permis de sortir 40 propositions d'actions, comme une boîte à idées dans lesquelles piocher pour déposer par exemple des interventions au Conseil communal. La seconde édition visait à travailler la boîte à outils du parfait comité de campagne, là encore 40 constats ont été définis sur lesquels les sections pouvaient œuvrer. La dernière édition en novembre 2024 a eu pour objectif de mettre en place une check-list à destination des comités pour qu'ils puissent vérifier les points principaux nécessaires au bon déroulement de la campagne à venir.

Sur trois ans, nous avons ainsi tenté d'offrir de la matière à destination de nos sections et de les mettre ainsi sur la bonne voie pour le 8 mars prochain. Tous ces documents de travail ont été remis à la présidence du parti vaudois et au conseil des arrondissements. Dans le Chablais, ces événements ont généré une dynamique positive. Ainsi, l'idée du sondage auprès de la population réalisé par la section d'Aigle en 2021 a été reprise sous différentes formes à Leysin et Villeneuve en vue des élections de 2026.

***«Le temps est désormais au travail de terrain»***

Voilà ce que je pouvais vous dire au moment d'ouvrir ce carnet de campagne. Le temps est désormais au travail de terrain. Je vous souhaite plein de succès et de beaux moments de partage et de rencontres, car la politique, c'est aussi cela!

*Publicité*

Fiduciaire
PAUX Conseils
& Gestion

- Conseils fiscaux
- Gérance/ Administration PPE
- Comptabilité

Rue de la Gare 15 - 1110 Morges
Tél. 021 803 73 11
info@paux.ch - www.paux.ch

# Votre abonnement 2025: soutenez les idées libérales-radicales !

**Chères lectrices, Chers lecteurs,**

**Vous tenez entre vos mains *Vaudois!*, le journal du PLR Vaud, qui a succédé à Tribune ce printemps. Fidèle à nos valeurs libérales-radicales, il décrypte l'actualité cantonale et relaie l'action de notre parti au plus près des enjeux qui façonnent notre canton.**

En renouvelant votre abonnement, vous contribuez directement à informer, rassembler et faire rayonner nos idées à l'approche des élections. Votre soutien compte plus que jamais, un grand merci!

| | |
|---|---|
| Abonnement standard | **CHF 100.-** |
| AVS, apprentis et étudiants | **CHF 55.-** |
| Entreprises et associations | **CHF 150.-** |

Tout don supplémentaire est bienvenu et nous aide à amplifier notre présence et nos messages.

**Récépissé**

**Compte / Payable à**
CH77 0900 0000 1245 1087 0
PLR.Les Libéraux-Radicaux Vaud
Place de la Riponne 1
1005 Lausanne

**Payable par (nom/adresse)**

**Monnaie** **Montant**
CHF

**Point de dépôt**

**Section paiement**

**Compte / Payable à**
CH77 0900 0000 1245 1087 0
PLR.Les Libéraux-Radicaux Vaud
Place de la Riponne 1
1005 Lausanne

**Payable par (nom/adresse)**

**Monnaie** **Montant**
CHF

# Aigle: une section en tempo électoral

Matthieu Mantanus, président de la section d'Aigle

Par
La Rédaction

A Aigle comme ailleurs, le PLR se prépare activement pour 2026 sous la baguette de son nouveau président, Matthieu Mantanus. Chef d'orchestre et directeur artistique, cet enfant d'Aigle a passé 23 ans en Italie avant de revenir en 2020 avec sa famille: «La culture est essentielle, pour le lien social, mais aussi pour l'économie et le tourisme», affirme-t-il.

Si le PLR joue un rôle central dans la commune, Aigle n'en est pas moins «le bastion le plus bolchévique du parti!» sourit son président. «La ville peut voter à 65% à gauche sur des objets cantonaux ou fédéraux, mais elle élit majoritairement des représentants de droite». En 2021, le parti a perdu sa majorité à la Municipalité. L'objectif est clair: défendre les deux sièges de l'exécutif occupés par le syndic Grégory Devaud et le municipal Fabrice Cottier, et conserver la première place au Conseil communal avec ses 28 élus. «La polarisation est plus forte, les tensions montent. Il ne faut pas sous-estimer les risques», avertit Matthieu Mantanus.

***«La ville peut voter à 65% à gauche sur des objets cantonaux ou fédéraux, mais elle élit majoritairement des représentants de droite»***

Pour y parvenir, le comité mise sur la proximité: interpellations inspirées par les retours de la population, dialogue constant avec les électeurs et messages clairs. «Il faut répondre à une question simple: pourquoi voter PLR?».

Avec la forte croissance démographique d'Aigle et la pression sur les infrastructures, la section se met en ordre de bataille. Un défi que Matthieu Mantanus aborde comme une symphonie: avec méthode, énergie et la volonté de faire entendre la voix libérale-radicale!

Traditionnel souper du 24 janvier

# Mesdames, engagez-vous!

Par
Anouck Saugy

Présidente des Femmes PLR Vaud, Conseillère communal à Lausanne

Quand j'étais petite, je ne rêvais pas de devenir présidente de la Confédération ni de viser un rôle politique important pour gravir les échelons. Si je me suis engagée en politique, ce n'était pas grâce à un réseau bien établi ou une carrière toute tracée. Je l'ai fait parce qu'après le Covid, il me manquait quelque chose. Je n'ai jamais eu de grandes attentes envers ma commune: je voulais simplement vivre ma vie de trentenaire, travailler, payer mes impôts et profiter d'une ville qui simplifie le quotidien plutôt que de l'alourdir. A Lausanne, ce n'était pas le cas. Alors, comme personne ne s'en occupait, je me suis dit: autant le faire moi-même.

***«On ne change pas le monde du jour au lendemain, mais on peut peser sur des choix concrets, améliorer le quotidien, faire entendre une voix»***

J'ai franchi le pas. Sans connaître personne, j'ai rejoint le PLR. Et c'est là que j'ai découvert la force de l'engagement politique: on ne change pas le monde du jour au lendemain, mais on peut peser sur des choix concrets, améliorer le quotidien, faire entendre une voix. Et surtout, on y fait des rencontres magnifiques: des personnes passionnées, engagées, parfois très différentes de soi, avec qui naissent des discussions et des amitiés inattendues.

***«Trop souvent, les femmes s'autocensurent. Elles pensent ne pas être légitimes, pas assez compétentes, pas assez disponibles. Mais la vérité, c'est que la politique a besoin d'elles»***

Je vous raconte cela pour une raison simple: si moi j'ai osé, vous pouvez le faire aussi. Trop souvent, les femmes s'autocensurent. Elles pensent ne pas être légitimes, pas assez compétentes, pas assez disponibles. Mais la vérité, c'est que la politique a besoin d'elles.

Les élections communales de 2026 approchent à grands pas. C'est à l'échelle des communes que tout commence: l'aménagement des quartiers, les crèches, les places de parc, la culture, la mobilité, la sécurité. Toutes ces décisions façonnent notre quotidien. Et pour que ces décisions soient justes et équilibrées, elles doivent être prises par des femmes autant que par des hommes.

Quand les femmes sont présentes en politique, les débats s'élargissent, les priorités se diversifient, et la démocratie devient plus représentative. Mais pour cela, il faut oser se lancer.

Mesdames, engagez-vous. Pas parce qu'il faudrait "remplir des quotas", mais parce que vos expériences, vos idées, vos colères, vos espoirs ont toute leur place autour de la table. Parce que vous méritez de participer aux décisions qui influencent votre vie et celle de vos proches.

***«Mesdames, engagez-vous. (...) Parce que vous méritez de participer aux décisions qui influencent votre vie et celle de vos proches»***

En 2026, faisons de nos communes des lieux politiques à l'image de la société: vivants, ouverts, et représentatifs. Moi, j'ai osé. A vous maintenant.

Publicité

CAVE DE LA CRAUSAZ
FÉCHY

Bettems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz - Féchy AOC La Côte
CHF 8.70 la bouteille

Offre spéciale
carton de dégustation

| | | |
|---|---|---|
| 5 x 70 cl. Cave de la Crausaz Féchy Féchy AOC La Côte | CHF | 43.50 |
| 5 x 70 cl. Cave de la Crausaz rouge Les Bourrons, assemblage | CHF | 43.50 |
| 5 x 70 cl. Rosé La Crausaline Pinot Noir | CHF | 45.00 |
| Prix du carton | CHF | 132.00 |

Sous réserve de changements

Je commande_____carton(s) de dégustation livré(s) à mon domicile pour la somme de 132.00 par carton (uniquement en Suisse). Frais de livraison offerts

Nom :
Prénom :
Rue :
NP/lieu :
Tél.
Signature :

TRIB

# «On réussit en avançant avec les autres»

Par
Daniella
Gorbunova

Photos:
Petar Mitrovic

**La syndique de Morges Mélanie Wyss a teinté de bleu PLR la ville longtemps dirigée par la gauche. Infirmière de formation, elle gouverne avec pragmatisme et écoute**

Nous la retrouvons chez Fornerod à Morges, un jour de septembre. Elle arrive discrètement — seule la patronne de la confiserie familiale semble la reconnaître, et s'empresse de la saluer chaleureusement. Pourtant, la politicienne a fait grand bruit lors de son élection à la syndicature, faisant basculer la ville rouge à droite. En 2021, Mélanie Wyss est devenue la première femme PLR à occuper le poste de syndique après trois décennies de majorité de gauche à la Municipalité.

Aujourd'hui, face à un Conseil communal sans nette majorité, la conjoncture, mais aussi son histoire personnelle, guident la quadragénaire vers une politique placée avant tout sous le signe du pragmatisme et du compromis, au rythme des grands chantiers qui transforment la ville.

## Racines locales, horizon mondial

«Je suis née à Morges, j'y ai grandi». La «fille du village», comme elle se présente volontiers elle-même (non sans une pointe de dérision), est aussi la fille du PLR Denis Pittet ayant siégé à la même municipalité pendant dix-huit ans — comme le savent déjà les fins observateurs de la vie locale. Mais, non, dit-elle, la politique, elle n'est pas vraiment tombée dedans au berceau.

«A 20 ans, je ne me projetais pas du tout là-dedans!» Et son père n'en parlait pas plus que cela à la maison. Beaucoup plus tard, c'est tout de même lui qui lui soufflera l'idée de se lancer: «C'était une surprise, quand il m'a proposé de me présenter au Conseil communal. Tout n'était pas tracé dans mon cas» .

***«J'ai fini mes études enceinte, puis j'ai été mère célibataire pendant environ une année»***

Adolescente, Mélanie Wyss se passionne plutôt pour les voyages. A commencer par une première expérience dépaysante en famille: avec le groupe folklorique du Pays de Vaud, dont faisaient partie ses parents, elle se retrouve en Guinée à 15 ans, dans le cadre d'un échange culturel. Elle y danse en costume traditionnel vaudois: «Décou-

## Mélanie Wyss en quelques dates

2011: Elue au Conseil communal de Morges

2016: Elue municipale, prend la tête des Finances

2021: Devient syndique, première femme PLR à ce poste après trois décennies de majorité de gauche

2026: Candidate à sa réélection

***«Il y aura des nuisances, je ne vais pas le cacher. Mais l'entretien du pont autoroutier est indispensable, de même que la modernisation des infrastructures ferroviaires, si nous voulons que les trains continuent de s'arrêter à Morges!»***

vrir d'autres cultures, à cet âge, ça m'a ouvert l'esprit». Après le gymnase, elle entreprend des études d'infirmière et poursuit ses voyages. Par exemple? Six mois aux Philippines à bord du navire d'une ONG, ou un stage au Sénégal, lui font découvrir les réalités de l'humanitaire.

A la fin de son cursus académique, à 24 ans, Mélanie Wyss apprend qu'elle attend un enfant: «J'ai fini mes études enceinte, puis j'ai été mère célibataire pendant environ une année». Sortie de formation, elle trouve rapidement un emploi dans un EMS puis dans le secteur de la psychiatrie. Peu de temps après, elle rencontre son mari actuel, un entrepreneur avec qui elle a eu deux autres enfants, aujourd'hui adolescents.

### Gouverner une ville en plein essor

Lorsqu'on parle de Morges, il ne fait aucun doute que la ville se développe: il suffit d'observer le quartier de la gare. Après plusieurs années de chantiers, des logements et des commerces sont sortis de terre et ce nouveau pôle participe au dynamisme de la ville.

Or, de nouveaux échafaudages s'installent dans les environs de la gare, ouvrant une nouvelle décennie de travaux. Mélanie Wyss craint-elle un certain ras-le-bol, au sein de la population? «Il y aura des nuisances, je ne vais pas le cacher. Mais l'entretien du pont autoroutier est indispensable, de même que la modernisation des infrastructures ferroviaires, si nous voulons que les trains continuent de s'arrêter à Morges!»

Parmi ses contributions plus personnelles, Mélanie Wyss cite volontiers la transformation de la patinoire en complexe sportif quatre saisons. «C'était une infrastructure vieillissante. Nous avons choisi un partenariat public-privé pour l'assainissement énergétique, et en même temps repensé l'utilisation de l'espace.» Les gradins seront réduits pour laisser place à une salle de grimpe, et accueillir trois clubs sportifs supplémentaires.

### Une patinoire à plus de 15 millions

La fierté vient aussi du financement du projet: pour la première fois, les autres communes du district participent volontairement à l'investissement, estimé à un total de 15,4 millions de francs. «Le système n'impose pas aux communes une participation, chacune choisit de contribuer ou non, selon un montant par habitant, discuté au préalable. La solidarité régionale fait sens dans ce genre de cas, puisque la patinoire bénéficie à tout le district!»

Car, oui, de son expérience en soins et en psychiatrie, Mélanie Wyss a hérité d'une conviction profonde: «On ne réussit pas en imposant ses valeurs aux autres, mais en avançant avec eux». Une méthode qu'elle applique jusque dans son foyer: «Les grandes décisions, nous les prenons ensemble avec mon mari, qui me soutient et prend en charge la logistique familiale pour rendre mon engagement politique possible».

***«On ne réussit pas en imposant ses valeurs aux autres, mais en avançant avec eux»***

## Vers un nouveau mandat

Lors des prochaines élections communales, **Mélanie Wyss** briguera un nouveau mandat à la tête de la Municipalité aux côtés de ses colistiers **Floriane Wyss** et **Patrick Zurn**. Le ticket s'engage pour une «ville sûre et accessible, des infrastructures nécessaires à la qualité de vie des habitants et de l'économie locale et une utilisation rigoureuse des fonds publics».

# L'île de Saint-Nicolas

Par
Politik-AI

Texte:
La Rédaction

Bras croisés, regard sombre, l'ancien maître de la France fixe l'horizon, seul sur son rocher. Ce n'est plus l'île de Sainte-Hélène mais la salle d'audience du Palais de justice. Condamné à cinq ans de prison pour financement illicite de campagne, Nicolas Sarkozy médite désormais sur son destin judiciaire – et politique.

La scène a un parfum de fin de règne. L'homme qui promettait de «nettoyer la délinquance au Kärcher» se retrouve rattrapé par les juges qu'il vilipende, dénonçant un «acharnement» et une «haine sans limites». Comme l'empereur déchu, il refuse la défaite: le combat continue, jure-t-il, en appel et jusqu'à Strasbourg s'il le faut.

Deux siècles, deux prisons, une même fin: la gloire remplacée par l'isolement, la posture héroïque par celle d'accusé. L'image est forte: un président qui rêvait de revenir en 2027, désormais réduit à défendre son honneur et sa liberté. Son avenir politique se rétrécit comme le ciel d'un îlot lointain: ce n'est plus le temps des campagnes triomphales mais celui d'une longue bataille procédurale.

Dans notre version, Sarkozy campe Napoléon sur son rocher. Seule la mer change: elle est faite de dossiers, de procès-verbaux et de mémoires d'avocats. L'horizon? Il se nomme désormais, au loin, Cour européenne des droits de l'homme.

Et pour les chants d'espoir, il lui restera peut-être Carla – sur fond de guitare – pour adoucir les soirées d'exil: «Quelqu'un m'a dit que tu reviendrais».

## Agenda du PLR Vaud

**1er octobre 2025**
- **Congrès** - Nyon

**20 novembre 2025**
- **Repas de soutien**

**27 novembre 2025**
- **Congrès**

**Impressum:** Tirage: 10'000 exemplaires, imprimés en Suisse - Éditeur: Parti libéral-radical vaudois (PLR Vaud) - Rédaction: Nasrat Latif (rédacteur en chef), Daniella Gorbunova (journaliste), Thierry Gana (graphiste), Petar Mitrovic (photographe), Louise Cordier (correctrice) - Abonnement 1 an/10 numéros: CHF 100.- tarif normal, CHF 55.- AVS, apprentis et étudiants ,CHF 150.- Entreprise et abonnement de soutien - Adresse: Vaudois! Le média d'opinion libérale-radicale, Place de la Riponne 1, 1005 Lausanne, contact@vaudois.media - Création et réalisation: Nokté Média, Place de la Gare 10, 1003 Lausanne - Publicité: Urbanic, chemin de Sous-Mont 21, 1008 Prilly, info@urbanic.ch - Impression: PCL Print Conseil Logistique SA